



BENEMERITA UNIVERSIDAD AUTONOMA DE PUEBLA

FACULTAD DE LENGUAS

“ADAPTATION ET TRADUCTION DE LA BANDE DESSINÉE D’ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE EN
ESPAGNOL DU MEXIQUE ”

MÉMOIRE

POUR OBTENIR LA LICENCIATURA EN LENGUAS MODERNAS

PRÉSENTÉ PAR:

MAYRA ERIKA CARRILLO RENDÓN

DIEGO MENDOZA DUEÑAS

SOUS LA DIRECTION DE:

M. MONICA ZAMORA HERNANDEZ

MARS , 2019
PUEBLA, PUEBLA



“ADAPTATION ET TRADUCTION DE LA BANDE DESSINÉE D’ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE EN ESPAGNOL
DU MEXIQUE ”

Mémoire présenté à la

FACULTAD DE LENGUAS

Par

MAYRA ERIKA CARRILLO RENDÓN

DIEGO MENDOZA DUEÑAS

Pour obtenir le Diplôme de

LICENCIADO EN LENGUAS MODERNAS-FRANCES

Mtra. Mónica Zamora Hernández

Président du Jury

Mtra. Vianey Castelán Flores

Membre du Jury

Dra. Norma Flores González

Membre du Jury

BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE PUEBLA

MARS 2019

SOMMAIRE

Introduction

Chapitre I

1. Traduction (Définition).....	7
1.1 Théories de la traduction.....	10
1.2 Traduction: analyse et interprétation.....	13
1.3 Éléments linguistiques et extralinguistiques d'une culture.....	16
1.4 Genres de textes littéraires.....	19
1.4.1 Bande dessinée : Évolution	21
1.4.2 Bande dessinée : Genre littéraire.....	22
1.5 Astérix et Obélix : gaulois français	24

Chapitre II

2 Cléopâtre : B.D. Astérix et Cléopâtre.....	26
2.1 Analyse et Interprétation.....	29
2.2 Analyse et Interprétation.....	50
2.3 Traduction littéraire.....	55

Chapitre III

3 Difficultés de la traduction.....	58
3.1 Difficultés rencontrées.....	60

Conclusions.....	62
-------------------------	-----------

Bibliographie.....	65
---------------------------	-----------

1. Exposé du problème.

La Benemérita Universidad Autónoma de Puebla offre la Licence en Langues Modernes (LEMO) Français et Anglais afin de former des élèves dans les domaines de la traduction et de l'enseignement des langues étrangères. La traduction est considérée comme l'énonciation dans une autre langue (ou langue cible) de ce qui a été énoncé dans une langue (la langue source), en conservant les équivalences sémantiques et stylistiques de la langue d'arrivée. Il faut donc faire en sorte que l'énoncé dans une langue soit conservé dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés¹.

Donc, suivant l'objectif de formation de compétences traductrices, en tant qu'élève il faut mettre en pratique les domaines de la traduction, de l'analyse, de l'interprétation et de l'adaptation littéraire de différents genres et typologies de documents français en espagnol du Mexique, en permettant non seulement la traduction, mais aussi l'acquisition de connaissances relatives à la culture de la langue française.

Ainsi, dans la littérature française, il existe différents types de genres qui permettent de classer les productions littéraires. Parmi les plus utilisés dans la littérature française on trouve les romans, les nouvelles, les essais, les portraits, les autobiographies, les œuvres de théâtre et les articles. Ces types de genres ont toujours une tonalité exprimée par l'auteur, que ce soit la tragédie, l'histoire, l'ironie, la comédie, l'humour ou encore le lyrisme.

¹Petit Robert 2000, dictionnaires le Robert-Paris

Les tons sont exprimés par l'auteur dans le but de produire un effet sur le lecteur (rire, colère, pitié, etc.). Après avoir lu la bande dessinée, nous l'avons classée dans le genre du roman de type historique et humoristique. Cette œuvre a été publiée le 26 octobre 1959 par l'auteur du texte René Goscinny et le dessinateur Albert Uderzo. Elle contient des éléments comiques et culturels, des éléments de culture classique, des personnages historiques et des jeux de mots pour le public en général.

La Bande Dessinée(B.D) d'Astérix et Obélix est une importante iconographie culturelle française. Nous en ferons une analyse et, à partir de celle-ci, nous en proposerons une adaptation en espagnol du Mexique pour une bonne compréhension littéraire et culturelle française puisqu'il existe actuellement une seule traduction en espagnol d'Espagne.

2. Justification.

La seule traduction littéraire n'est pas suffisante comme élément à considérer pour que le public soit intéressé, il est nécessaire d'identifier les éléments extralinguistiques et linguistiques dans l'ouvrage pour mieux le comprendre. En effet, il est important de résoudre ce problème pour les traducteurs, les étudiants de traduction et pour les maisons d'édition. En plus, cette B.D. est un symbole de la culture française et l'idéologie contemporaine, c'est pour cela que la recherche que nous faisons est justifiée par l'objectif de son adaptation en espagnol du Mexique.

3. Questions de recherche.

1. Quel est-il le processus d'analyse de la B.D. d'Astérix et Cléopâtre ?
2. Quelle théorie de traduction permettra un style de traduction interprétatif ?
3. De quelle manière on réalise une interprétation de la B.D. d'Astérix et Cléopâtre pour en mieux comprendre ?
4. Quels sont les éléments nécessaires pour réaliser une adaptation efficace de la B.D d'Astérix et Cléopâtre en accord avec les éléments linguistiques et extralinguistiques de la culture mexicaine ?

4. Objectifs de recherche.

General :

- Réaliser une adaptation efficace de la B.D. d'Astérix et Obélix : Cléopâtre en accord avec les éléments linguistiques et extralinguistiques de la culture mexicaine.

Spécifiques.

- Réaliser une analyse efficace d'un extrait de la B.D Astérix et Obélix : Cléopâtre.
- Produire une traduction efficace de l'extrait de la B.D Astérix et Obélix : Cléopâtre.
- Faire une Interprétation efficace de l'extrait de la B.D Astérix et Obélix : Cléopâtre.

5. Hypothèse de la recherche.

L'adaptation efficace de l'extrait B.D. d'Astérix et Obélix : Cléopâtre en espagnol mexicain permettrait une meilleure acceptation et compréhension de l'iconographie culturelle française par le public mexicain.

6. Limites et importance de cette étude.

Cette recherche appartient au domaine de la traduction, spécifiquement de la traduction littéraire. Nous ferons l'analyse et l'interprétation d'un extrait de l'œuvre en prenant en compte les difficultés du processus de traduction d'un discours à un autre produites par des éléments linguistiques et extralinguistiques spécifiques de la traduction littéraire.

7. Concepts.

- **Langue²** : Système d'expression et de communication, commun à un groupe social (communauté linguistique).
- **Contexte³** : Ensemble du texte qui entoure un élément de la langue (un mot, une phrase) ; ensemble des circonstances dans lesquelles se produit un fait.
- **Traduction⁴** : La traduction est une activité sémiotique complexe liée aux comportements de compréhension et d'expression par les processus de déverbalisation puis de reverbération. À l'oral, la traduction est aussi appelée interprétation.
- **Adaptation⁵** : Action d'adapter ou s'adapter, modification qui en résulte. *Adaptation d'un enseignement à l'âge des élèves. Un effort d'adaptation.*
- **Interprétation⁶** : Action d'expliquer, de donner une signification claire à une chose obscure, ambiguë ; son résultat. Explication.

² Le Petit Robert 2000, dictionnaires le Robert-Paris

³ Idem

⁴ Dictionnaire de didactique du français 2003, CLE INTERNATIONAL

⁵ LePetit Robert 2000, dictionnaires le Robert-Paris

⁶ Idem

- **Culture**⁷ : Développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés ; ensemble de connaissances acquises.
- **Bande dessinée**⁸ : (B.D.) Mode de narration utilisant une succession d'images dessinées, incluant, à l'intérieur de bulles, les paroles, sentiments ou pensées des protagonistes.

⁷Idem

⁸ En ligne [http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/79861/Bande_dessin%C3%A9e_ou_B.D.]

CHAPITRE I

1. TRADUCTION.

Pendant l'histoire contemporaine, les définitions de la traduction ont évolué selon les différents théoriciens qui varient les uns des autres par rapport à l'époque, à l'histoire ou encore aux phénomènes socio-culturels. Selon l'évolution de la pensée de la période contemporaine (1958-2001), les principales approches considèrent que la traduction est une décodification textuelle dont les plus représentatives sont : L'activité entre les langues, l'activité entre textes, l'activité de communication, le processus et l'activité entre texte, communication et cognition, dont l'interprétation est différente selon les diverses positions et évolution du terme de traduction.

Ainsi, concernant l'activité entre les langues, les premiers théoriciens de la traduction étaient Vinay et J. Darbelnet (1958 en AMPARO HURTADO ALBIR, 1996) .Pour eux, la traduction est « *une série de mécanismes linguistiques pour passer d'une langue A à une autre langue B pour exprimer une même réalité* », mais avec un code différent. Ce code peut changer la structure des phrases mais jamais le contenu du message, tout en respectant l'ordre du texte original.

Pour l'élément de l'activité entre textes, c'est Sleskovitch (1984 en AMPARO HURTADO ALBIR,1996) qui affirme que la traduction consiste à « *Transmettre le sens des messages que contient un texte et pas de convertir dans une autre langue formulée* ». Il propose un modèle de

traduction connu comme activité textuelle, en affirmant qu'au moment de traduire, le signifié du texte original est représenté intégralement dans un autre code, mais sans que la langue originale devienne une autre langue. Cela fait allusion à la précision traductive du texte en accord avec les structures syntaxiques et sémantiques, nommée aussi traduction littéraire.

Lederer (1994) affirme que le processus de la traduction est en rapport « *avec les opérations de compréhension et réexpression plus que de comparaison entre langues* ». Il fait porter, en premier lieu, l'attention sur l'analyse du message avant toutes les compétences de la traduction. La compréhension intégrale du texte sera donc ce qui nous permettra, plus tard, d'exprimer avec exactitude les changements structurels, lexicaux, etc. Il s'agit d'un processus d'analyse et de réexpression.

En ce qui concerne House (1981, en AMPARO HURTADO 1996), ils'agit de « *La substitution d'un texte en langue de départ par un texte pragmatiquement et sémantiquement équivalent dans la langue d'arrivée* ». La définition proposée par House est classée comme une activité textuelle puisque c'est le code qui change dans une langue, en respectant la pragmatique de l'origine, bien que cela pose des difficultés de compréhension au lecteur du texte cible ou bien cause que l'intention de l'auteur ne puisse s'exprimer totalement.

Pour l'acte de communication, Hatim et Mason (1990 en AMPARO HURTADO ALBIR 1996) considèrent la traduction comme « *Un processus commutatif qui est présent dans un contexte social* », en tant que processus communicatif qui implique que la communication auteur-lecteur doit être parfaite. Si l'auteur veut exprimer certains facteurs, le

lecteur en langue d'arrivée doit les recevoir. En plus, on doit connaître la culture contextuelle de la langue de départ pour que le texte soit ré exprimé avec les éléments culturels de la langue cible et que l'impression soit la même.

Dans le domaine du Processus, Vázquez Ayora (1977 en AMPARO HURTADO ALBIR 1996) mentionne que « *la traduction consiste à analyser l'expression du texte en langue de départ en termes de phrases pré-noyau⁹ échangés en phrases pré-noyau équivalentes en langue d'arrivée et les transformer en expressions stylistiquement appropriées* ». C'est-à-dire que la traduction est un processus dans lequel on change le code littéralement en donnant du sens au texte élaboré sur la base de structures morphologiques et terminologiques de la langue d'arrivée.

Delisle (1980 en AMPARO HURTADO ALBIR 1996) affirme que la traduction est « *une opération qui consiste à déterminer la signification des signes en fonction de quelque chose à dire caractérisé dans un message et restituer après ce message entièrement grâce aux signes d'une autre langue* ».

Pour l'activité textuelle, communicative et cognitive, Amparo Hurtado Albir (2001) mentionne que la traduction est « *un processus interprétatif qui consiste en la reformulation d'un texte avec les moyens d'une langue qui se développe dans un contexte social et avec une certaine finalité.* » Elle prend en compte les éléments de la langue de départ, ainsi que le contexte culturel et social comme éléments nécessaires pour la compréhension du message dans la traduction.

⁹Vázquez Ayora (1977, en Amparo Hurtado Albir 1996): "Analizar la expresión del texto de lengua origen en términos de oraciones prenucleares, trasladarlas en oraciones prenucleares equivalentes de lengua término y transformar estas en expresiones estilísticamente apropiadas".

1.1 THÉORIES DE LA TRADUCTION.

Pour que la traduction soit considérée comme traduction et pas comme une transposition mécanique de mots étrangers dans une autre langue, il faut une base théorique, les théories de la traduction étant les moyens de comprendre ce phénomène.

Martin Lutero, dans son œuvre la traduction du *Nouveau* et, ensuite « *Antigua testament* »(1534), établit certains principes techniques pour la traduction résumés par R. Larose (1989):

1)La modification de l'ordre des mots , 2) l'emploi d'auxiliaires modaux, 3)l'utilisation de connecteurs, 4) la suppression des termes grecs ou hébreux sans équivalents convenables en allemand, 5) le recours à des phrases là où il était nécessaire de le faire afin de rendre des mots simples de l'original ; 6) le passage de métaphores à des non-métaphores et vice-versa ; et 7) le soin à porter à l'exactitude exégétique et aux variantes textuelles.

À partir des réflexions théoriques sur les techniques de la traduction, Martin Luther a apporté des théories contemporaines, établissant les principales réformes de la traduction.

Les six principales théories de la traduction contemporaines sont :

En premier lieu, les approches fondées sur les pratiques : l'approche communicative. Dans le livre « *Interpréter pour traduire* »D. Seleskovitch et M. Lederer (1984) soutiennent la nécessité de traduire le signifié et non le langage. Il s'agit simplement d'un porteur du

message et la langue peut être un obstacle pour la compréhension. Il faut alors éviter de décodifier (transcodification) et procéder à la déverbalisation dans le processus de traduction.

En deuxième lieu, les approches fondées sur les théories littéraires : pour Edmond Cary ce point de vue actuel sur la traduction la voit comme opération littéraire, pas comme opération linguistique (Edmond Cary, cité par Mounin 1963 :13). Autrement dit, pour traduire la poésie, on doit être poète (Ezra Pound, Walter Benjamin, Meschonnic Henri Antoine Berman). Ainsi, le concept d' « énergie de la langue » (energía de la lengua¹⁰) qui renvoie aux mots comme une cristallisation de l'expérience historique d'une culture, ce qui leur donne une force et c'est cette énergie qui doit être traduite.

En troisième lieu, la sociolinguistique actuelle : c'est le schéma social déterminant le traduisible et le nontraduisible, ce qui est accepté ou pas. Le traducteur est le produit d'une société traduite selon ses propres antécédents socio-culturels (l'école de Tel Aviv: Annie Brisset, inclus Zohar, Gideon Toury). Les concepts d'équivalence dynamique et formelle selon Nida et Taber (1969) sont deux techniques de traduction, qui essaient de communiquer l'idée exprimée fidèlement, littéralement c'est à dire mot par mot. Le plus important pour la traduction est d'assurer le même effet dans le texte traduit que dans le texte original.

¹⁰ El concepto de energía en la lengua. Las palabras son, de alguna manera, una cristalización de la experiencia histórica de una cultura, lo que les da una fuerza y es esta energía la que debe ser traducido.

Pour cela, il est nécessaire de faire l'adaptation et de chercher des équivalences (Jean Claude Margot. Traduire sans trahir).

En quatrième lieu, les approches fondées sur les théories linguistiques : le structuralisme, la linguistique, la pragmatique et la linguistique du texte considèrent « *la palabra actual frase* », et l'unité de traduction des phrases comme le fondement de la traduction (George Mounin, Vinay et Darbelnet, Justin).

En cinquième lieu, les approches fondées sur les concepts et l'herméneutique philosophique : le traducteur doit être capable d'être en phase avec un écrivain pour capter et rendre le point essentiel du texte original de l'auteur. On conçoit donc la traduction comme un mouvement en quatre étapes : la confiance, l'agression, l'incorporation et la restitution.

En dernier lieu, les approches sémiotiques : la sémiotique étant l'étude des signes et des systèmes de signification. Pour Peirce : *le processus de signification, est le résultat de la coopération de trois éléments : un signe, objet et interpréteur*¹¹. Aussi, selon le point de vue sémiotique, la traduction est vue comme la façon d'interpréter les textes relatifs aux contenus encyclopédiques et selon un autre contexte socioculturel particulier.

¹¹ Peirce situe le champ de la pragmatique dans la sémiotique comme relevant de la relation du signe avec le sujet. Le champ de la sémantique est celui de la relation du signe avec l'objet. Le champ de la syntaxique est celui de la relation du signe avec lui-même.

1.2 TRADUCTION : ANALYSE ET INTERPRETATION

L'analyse dans la traduction pour Jean Delisle (1980), consiste à *«prouver la possibilité et la nécessité de faire ressortir les traits les plus caractéristiques du processus cognitif de l'opération traduisante et de démontrer, à des fins pédagogiques, les mouvements complexes de cette « gymnastique mentale¹²».*

Pour réussir à faire cette opération mentale, Delisle établit une méthodologie de la traduction orientée en quatre niveaux appelés *«Etapas del manejo del lenguaje»¹³* développés de la manière suivante:

- les conventions de l'écriture
- l'exégèse lexicale
- l'interprétation contextuelle
- l'organicité textuelle

Le premier palier concerne les usages établis dans la rédaction. Il comprend les contraintes de présentation formelle différant d'une langue à l'autre. La mise en pratique des règles grammaticales relève également de ce niveau de maniement du langage qui est objet de savoir. Les usages divergents des langues peuvent être enseignés par la

¹² C'est-à-dire, le traducteur doit suivre une série d'étapes pour développer la faculté intellectuelle. *Gymnastique de l'esprit, de la pensée.*

¹³ Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

méthode contrastive. Ce premier niveau en général, ne pose pas de problèmes de traduction.

Les usages établis en rédaction sont consignés dans des codes étant arbitraires et conventionnels. Les signes de ponctuation jouent un rôle important en français et pouvant avoir une valeur sémantique. Le traducteur doit en tenir compte et trouver des équivalents qui soient conformes aux caractéristiques de la langue d'arrivée. Une erreur de ponctuation peut transformer le sens du message et parfois donner lieu à un contre sens¹⁴.

Le traducteur fait appel à l'analyse exégétique pour comprendre le sens des signes linguistiques. Cette analyse n'est pas la même pour toutes les parties du discours. Parfois le traducteur, sans faire un effort particulier, rend les tournures du texte originales en langue d'arrivée, quelquefois cette opération exige un surcroît de réflexion. Ces blocages ne sont pas dus à une méconnaissance des langues.

Le style est tout ce qui se surajoute à la fonction dénotative d'un texte, tout ce qui se superpose à l'information. Le style contribue au sens global d'un message. Le traducteur est tenu, dans la mesure du possible, de garder la tonalité de l'original, ce qui signifie qu'il doit éviter les écarts stylistiques. Le traducteur pour assurer une communication efficace doit respecter le style.

L'auteur, le sujet, le vecteur et les destinataires sont les éléments qui interviennent dans tout texte. On peut définir le style comme le respect des contraintes imposées par la présence de ces quatre éléments.

¹⁴ Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

Tout texte possède une logique interne qui le rend cohérent. Pour ce faire l'agencement des énoncés doit suivre le mouvement de la pensée. L'organicité définie par Jean Delisle correspond à la structure d'un texte, renvoyant à l'interdépendance hiérarchisée de tous les éléments d'un texte. Ce palier concerne l'enchaînement des énoncés. Donc, le traducteur doit lier les idées les unes aux autres pour que la totalité du message forme un ensemble cohérent. L'organicité textuelle témoigne de la rigueur de pensée du traducteur et de son aptitude à communiquer intelligiblement un message. Il est à noter que le choix des structures syntaxiques ne se fait pas en fonction de la syntaxe du texte original, il se fait en fonction de la dynamique interne du discours d'arrivée¹⁵.

Ce quatrième palier est celui des transformations structurales qui sont imposées par la dynamique d'un message. Le traducteur doit saisir les liens qui unissent les idées et subordonner l'enchaînement des phrases au mouvement général du discours. Lorsque l'articulation d'un passage est "boiteuse", la traduction finit par agacer le lecteur qui doit préciser lui-même les liens de la pensée.

Précisons que l'ordre dans lequel ont été présentés les quatre paliers du maniement du langage ne correspond pas aux étapes successives du processus cognitif¹⁶.

Nous avons mentionné le processus par rapport à la méthodologie de la traduction que doit suivre le traducteur pour faire un travail bien fait. À continuation, nous allons montrer les étapes suivies par un traducteur au moment de traduire. Cette opération est réduite à trois étapes.

¹⁵ Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

¹⁶ Idem

1. La compréhension

Elle consiste à décodifier l'information des signes linguistiques et du «vouloir-dire» de l'auteur.

2. La reformulation

Grâce à des associations successives et des déductions logiques, elle amène à reconstruire de façon analogique le contenu du texte initial.

3. La justification

Elle a pour but de vérifier de manière rétroactive l'exactitude du nouveau texte en référence au texte original.

Ces trois étapes d'opération sur la traduction justifient la tâche du traducteur soucieux de ne pas commettre d'erreurs dans la traduction.

1.3 Éléments linguistiques et extralinguistiques de la culture

Dans toute culture, il existe le besoin de traduire pour partager la pensée d'une société ou bien un groupe social avec d'autres communautés linguistiques. Avant de traduire, le traducteur doit prendre conscience de la nécessité d'établir le rapport entre des signes de deux ou plusieurs langues-cultures afin de transmettre un message, car la traduction montre le rapport existant entre l'interprétation, la

compréhension de la culture et l'acte de traduire de façon que cette traduction soit bien adaptée à un contexte social déterminé.

En ce qui concerne cette opération, il faut connaître toute une culture pour savoir ce qu'on va traduire d'une œuvre qui sera destinée à une autre culture, c'est-à-dire que le traducteur est obligé d'étudier le contexte d'arrivée pour savoir mener à bien la traduction correspondante. Tous les éléments à traduire doivent être identifiés avec précision. Pour que le traducteur conçoive cette phase, il faut déterminer les conditions de l'énoncé de départ original et être déterminé à faire une bonne traduction et une bonne adaptation de ce texte avant de faire ce travail.

Alors, traduire ne signifie pas seulement se soucier des aspects linguistiques. Il existe aussi des aspects non linguistiques qu'on doit prendre en compte au moment de faire une traduction¹⁷. L'acceptation du terme « interprétation qu'on donne d'un texte » (Diccionario de la RAE) semble pertinente pour l'expliquer. Dans la traduction on doit prendre en compte des éléments essentiels comme le texte, l'interprétation qu'en fait le traducteur ou le récepteur et, surtout, le contexte. Il faut tenir compte aussi au moment de traduire des aspects linguistiques et des aspects extralinguistiques. Sans aucun doute, le traducteur doit être un bon linguiste et comme le soutient Mounin (1976) « *un bon ethnographe ; le traducteur ne doit pas savoir seulement tous les significations de la langue qu'il traduit, mais aussi connaître la peuple*

¹⁷ Marina Romero Frías y Alessandra Espa, 2005 (*Espéculo*), *Revista de estudios literarios*. Universidad Complutense de Madrid. Traducción del autor: *traducir no significa solamente prestar atención a los aspectos lingüísticos. Existen también aspectos no lingüísticos que hay que tener en cuenta cuando nos aprestamos a efectuar una traducción.*

*qui utilise cette langue*¹⁸». Pour traduire, il faut connaître parfaitement la langue, en capter le sens, et la fonction du texte pas seulement dans la langue de départ, mais aussi dans la langue d'arrivée, et savoir séparer les deux langues en contact. Mais la traduction étant un processus de compréhension et de développement des textes avec une finalité communicative, on traduit pour que le lecteur qui ne comprend pas bien cette langue ni sa culture puisse avoir accès à la traduction (Hurtado, 1991).

En ce qui concerne la culture, *c'est l'ensemble de facteurs-règles-conventions-qui contrôle le comportement des membres d'une société et il est claire que le traducteur doit en être un expert* (Göhring 1978). C'est pourquoi le traducteur doit disposer de compétences dans ces domaines, c'est-à-dire connaître et savoir interpréter ces facteurs. Pour traduire, il est important de prendre conscience de la culture et des mécanismes qui y sont liés et, en même temps, savoir apprécier les phénomènes culturels étrangers. Il est important de mettre en relation la langue et la culture et de traiter ces aspects de manière conjointe. Il faut ainsi connaître et détecter les stéréotypes et les présupposés de la culture à traduire et pas seulement connaître et interpréter les « étiquettes »¹⁹ des deux cultures.

Par conséquent, la connaissance des langues et des cultures, de leurs circonstances historiques et culturelles, n'est pas suffisante pour

¹⁸ Como sostiene Mounin: "un buen etnógrafo; el traductor no debe saber lo que significa todo de la lengua que traduce, sino también todo acerca del pueblo que utiliza esa lengua."

¹⁹ Marina Romero Frías y AlessandraEspa 2005

Espéculo. Revista de estudios literarios. Universidad Complutense de Madrid. "marcas" culturales (algo distintivo de cada cultura).

traduire. Le traducteur doit présupposer aussi la réaction du lecteur et ses connaissances.

1.4 Genres de textes littéraires

Le classement des textes peut se faire en types uniquement ou en types et en genres, opposant des types abstraits généraux et des genres constitués par des mélanges de types et caractérisant des phénomènes plus ancrés dans la réalité (Adam, 1985).

Dans la typologie des textes et discours, on peut ainsi distinguer des types comme le narratif, le descriptif, l'argumentatif, etc., et des genres qui concernent un domaine littéraire comme le conte, la nouvelle, entre autres, mêlant moments narratifs et moments descriptifs.

Ainsi, la typologie de textes aide à comparer un texte avec un autre en pouvant le classer dans sa catégorie. Quand on lit un texte, il faut toujours identifier de quel type de texte il s'agit. Il permet aussi de classer les différents types de genres littéraires : le roman, la nouvelle, le théâtre, la poésie, l'autobiographie, la lettre et le conte. Ces genres de texte ont une sous division en sous-genres.

En ce qui concerne ces genres, ils apparaissent en fonction de leur organisation. La forme du discours dépend de l'intention de l'auteur, de ce qu'il veut dire ou transmettre, c'est-à-dire de ce qu'il veut raconter, décrire, expliquer, s'il cherche à défendre une thèse ou un point de vue.

Pour exprimer ces intentions, on distingue cinq formes de discours : le texte narratif, le texte descriptif, le texte explicatif, le texte argumentatif et le texte injonctif. Il est important d'identifier chaque forme de discours pour savoir la forme du texte, ce qui est possible grâce aux caractéristiques qui lui sont propres. En rédaction, on combine ces différentes formes pour produire un texte.

Le registre du texte, c'est l'intention communicative pour produire un effet envers le lecteur. Parmi les registres on trouve les suivants : le comique, le tragique, le pathétique, le lyrique, l'épique, l'ironique, le satirique, le polémique.

Le registre comique a pour but de faire sourire ou rire, d'amuser et la finalité du registre satirique est aussi de faire rire par la moquerie mais il le présente sous la forme d'une caricature. Donc, la bande dessinée appartient aux registres comique et satirique.

1.4.1 Bande Dessinée : Évolution

La Bande Dessinée est considérée comme le neuvième art. Cette classification a été reprise et popularisée par Francis Lacassin dans son livre *Pour un neuvième art, la bande dessinée (1982)*. La bande dessinée est aussi un *medium* véhiculant le neuvième art et le matérialisant au travers d'un ensemble sémiotique et iconique défini. Il permet de raconter des histoires au moyen d'un enchaînement signifiant de dessins.

À continuation, nous mentionnerons l'histoire de la bande dessinée. L'histoire de la bande dessinée a commencé par le dessin de presse, sous la Révolution, quand les dessinateurs ont commencé à caricaturer les familles royales, la noblesse et le clergé. Au dix-neuvième siècle, sont apparus deux journaux consacrés exclusivement à ce genre d'expression : *Charivari* et *Caricature*. C'est *Le canard enchaîné* qui, en quelque sorte, prend leur relève au vingtième siècle.

Pendant les années soixante est apparue une génération de dessinateurs à l'humeur des plus féroces : Cavanna, Cabu, Raiser, Wolinski pour n'en mentionner que quelques-uns, qui ont pu s'exprimer de façon libérale dans des magazines humoristiques d'un nouveau genre comme *Hara-Kiri* (journal bête et méchant) et *Charlie-Hebdo*.

En 1986 a eu lieu pour la première fois à Épinal, dans les Vosges, un festival de la caricature politique regroupant plus de cinquante dessinateurs.

Ces dessinateurs commencent à montrer leur reconnaissance aux hommes politiques. Une quinzaine d'entre eux (avec Faizant, Cabu et Plantu) ont fondé une association appelée : « *Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours* ».

De nos jours, la plupart des grands journaux et hebdomadaires ont leur destinateur de presse attiré (Faizant au *Figaro* et au *Point*, Plantu au *Monde*, Wiaz et Wolinski au *Nouvel Observateur*, etc).

La première bande dessinée telle que nous la connaissons dans sa forme actuelle, avec des personnages s'exprimant par bulles, est née en France en 1952. Il s'agisse de *Zig et Puce* d'Alain Saint-Ogan, qui raconte les aventures de deux garçons en compagnie d'un pingouin nommé Alfred.

1.4.2 Bande Dessinée : genre littéraire

Les genres littéraires dans la bande dessinée sont différents et ils permettent d'atteindre un public très diversifié (de 7 à 77 ans), de l'ouvrier à l'intellectuel. Il est évident que ce ne sont pas les mêmes qui plaisent aux uns et aux autres. La BD pour enfants est surtout

constituée d'aventures (*Tintin* et *Spirou*) tandis que la BD pour adultes regroupe des genres aussi différents que le fantastique, le policier ou l'érotique. De grands classiques de la littérature, comme par exemple *Le Cid*, *L'Avare* ou *Salammbô*, sont eux aussi édités en bande dessinée.

Autant apprécié par les adultes que par les enfants, le célèbre *Astérix* fait l'exception. Il compte les aventures d'un petit Gaulois et de ses compagnons, les auteurs y faisant mention de l'actualité politique.

La BD satirique est un genre qui s'est épanoui dans les années soixante en même temps que naissaient des revues donnant aux nouveaux dessinateurs la possibilité de s'exprimer (le dessin de presse) et se situant entre les dessins humoristiques et la bande dessinée proprement dit.

Elle est caractérisée par :

- Des situations très quotidiennes
- Des histoires courtes
- Un décor réduit au strict minimum
- Un dessin schématique
- Des dialogues sans pitié
- Une langue parlée

1.5 Astérix et Obélix : gaulois français

La BD Astérix et Obélix est une série de bandes dessinées franco-belges créée le 29 octobre 1959 par René Goscinny pour le scénario et Albert Uderzo pour le dessin dans le numéro 1 du journal *Pilote*. Après la mort de René Goscinny en 1977, Albert Uderzo va reprendre intégralement la série.

La série met en scène un petit village gaulois d'Armorique. L'histoire se déroule pendant l'année 50 Avant Jésus Christ, c'est-à-dire peu après la conquête romaine, et est marquée par la lutte contre l'envahisseur grâce à une potion magique préparée par le druide, cette boisson donnant une force surhumaine à celui qui la boit. Les personnages principaux sont le guerrier Astérix et le livreur de menhirs Obélix, chargés par le village de déjouer les plans des Romains ou d'aller aider des villages étrangers à lutter contre la République romaine.

Publiée dans *Pilote* de 1959 à 1973, la série est éditée parallèlement en album cartonné, pour les vingt-quatre premiers albums, d'abord aux éditions Dargaud, puis à partir de 1998 aux éditions Hachette et enfin aux éditions Albert René pour les dix albums suivants. Elle est traduite dans cent-sept langues et les ventes cumulées des albums représentent 350 millions d'exemplaires, ce qui en fait la bande dessinée européenne la plus vendue dans le monde.

La série est avant tout humoristique et parodique, principalement de la société française des années 1960 et 1970, ainsi que des stéréotypes des régions françaises et des peuples étrangers. Le comique de répétition est très présent avec notamment le naufrage des pirates. Le dessin est lui semi-réaliste, fortement inspiré de l'école de Marcinelle.

CHAPITRE II

2. CLÉOPÂTRE : B.D. ASTÉRIX ET CLÉOPÂTRE

Astérix et Cléopâtre, l'histoire a été créée sous la direction de René Goscinny (scénario) et Albert Uderzo (dessins). Tout d'abord elle a été publiée dans le *Pilote* (Magazine) du numéro 215 au 257 pendant la période du 5 décembre 1963 au 24 septembre 1964, puis l'album a été publié en 1965. Il a été tiré à 100 000 exemplaires et il constitue l'album numéro six de la série de bande dessinée Astérix.²⁰

Avant d'être publiée dans sa totalité, le magazine *Pilote* joignait pour la pré-publication de l'album Astérix et Cléopâtre les éléments utilisés pour la publication :

« 14 litres d'encre de chine, 30 pinceaux, 62 crayons à mine grasse, 1 crayon à mine dure, 27 gommes à effacer, 38 kilos de papier, 16 rubans de machine à écrire, 2 machines à écrire, 67 litres de bière ont été nécessaires à la réalisation de cette aventure²¹»

Dans Astérix et Cléopâtre, une histoire remplie de sarcasmes, Cléopâtre, une femme très fière, fait un pari avec Jules César consistant à édifier un palais majestueux en son honneur dans la ville d'Alexandrie. Le palais doit être construit en trois mois sans interruption. Pour la construction de ce bâtiment, la reine a confié le projet à Numérobis qui a décliné la proposition parce qu'il croyait que c'était impossible. Par

²⁰Astérix et Cléopâtre, HACHETTE 2008.

²¹idem

conséquent, il va chercher Panoramix pour qu'il l'aide, mais il y a un petit problème car son ennemi qui est Amobonfis veut faire échouer le grand projet de Cléopâtre.

Panoramix, avec les gaulois Astérix et Obélix, rend possible le projet avec l'aide de son pouvoir magique.

PROFIL DE DÉPART

- 1.- Auteur : Texte de René Goscinny et dessins d'Albert Uderzo
- 2.- Contenu : « Astérix et Cléopâtre » L'histoire raconte les aventures d'Astérix et d'Obélix en Égypte qui vont aider Numérobix, architecte d'Alexandrie, qui suit les ordres de Cléopâtre pour construire un palais pour Jules César et prouver la capacité des Égyptiens de construire un palais magnifique en trois mois.
- 3.- Destinataires : Destinée au public francophone qui aime la bande dessinée.
- 4.- Circonstances de production : France (1965).
- 5.- Circonstances de réception : France (1965).
- 6.- Objectifs : Amuser, distraire, connaître un peu d'histoire et des personnages importants de l'histoire.
- 7.- Langues : Français
- 8.- Niveau de langue : Standard et familier
- 9.- Style : *Dialogues présentés en phrases courtes, des interjections, des onomatopées.

10.- Genre : Bande dessinée.

11.-Plan du texte :

- Petite introduction : « Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ » jusqu'à « Laudanum et Petibonum »

-Présentation des personnages

-Développement de l'histoire.

12.- Présentation : Format transportable, dialogues présentés en vignettes, avec des dessins en couleurs, avec des grandes lettres et des petites lettres.

PROFIL D'ARRIVÉE

1.- Auteur : Mayra Erika Carrillo Rendón et Diego Mendoza Dueñas.

2.- Contenu : « Astérix et Cléopâtre » L'histoire raconte les aventures d'Astérix et d'Obélix en Égypte qui vont aider Numérobix, architecte d'Alexandrie, qui suit les ordres de Cléopâtre pour construire un palais pour Jules César et prouver la capacité des Égyptiens de construire un palais magnifique en trois mois.

3.- Destinataires : Destinée au public hispanophone qui aime la BD.

4.- Circonstances de production : Puebla, Mexique, janvier 2012 à juin 2012.

5.- Circonstances de réception : A partir de Juin jusqu'à l'examen professionnel.

6.- Objectifs : Idem. Faire une traduction en espagnol du Mexique comme travail de mémoire de recherche.

7.- Langues : Espagnol du Mexique

8.- Niveau de langue : Standard et familier.

9.- Style : *Dialogues présentés en phrases courtes, des interjections, des onomatopées.

10.- Genre : Bande dessinée.

11.-Plan du texte : - Petite introduction : « Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ » jusqu'à « Laudanum et Petibonum »

-Présentation des personnages

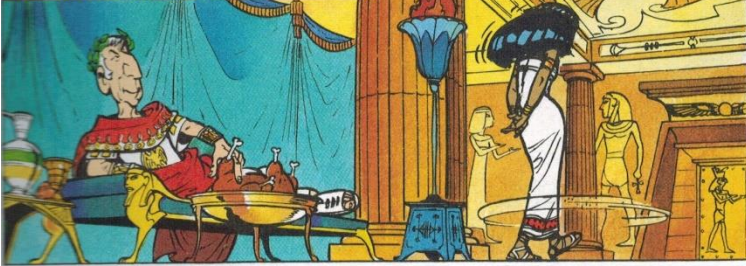
-Développement de l'histoire.

12.- Présentation : Format transportable, dialogues présentés en vignettes, avec des dessins en couleurs, avec des grandes lettres et des petites lettres.

2.1 ADAPTATION ET INTERPRETATION

En ce qui concerne l'adaptation et l'interprétation de la Bande Dessinée Axterix et Cléopâtre tout d'abord nous avons traduit et adapté cette traduction à l'espagnol du Mexique, concernant les quinze premières pages. En premier lieu, nous avons mis le texte correspondant en langue française suivi de la traduction en espagnol du Mexique.

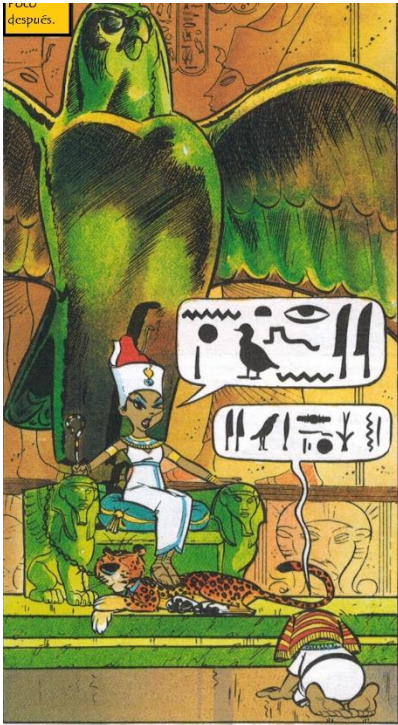
Alejantria, capital del reino de Egipto. En el palacio de Cleopatra, la reina legendaria, de quien se dijo que si su nariz hubiera sido más corta, hubiera cambiado la faz del mundo.



-César, lo que dices es una mentira. Lo que piensa él es muy cruel.







... poco después.



Nota: para la comodidad de nuestros lectores vamos a presentarles una versión doble del dialogo.

Numerobis, te he convocado ya que tú eres el mejor arquitecto de Alejandría... lo que no es gran cosa.



¡Ah!*

*El movimiento de los labios no corresponde a lo que dice, porque en aquella época lejana, la técnica del doblaje no estaba muy bien desarrollada.



No protestes, itus construcciones están frágiles! ¡Escuchamos todo lo que dicen los vecinos, los techos se derrumban!

Es por los materiales nuevos, además lo que me gustaría hacer, son pirámides y...



¡Silencio! Tienes tres meses para salvarte, construyendo un palacio magnífico, aquí en Alejandría para Julio Cesar.



¿Tres meses?

Si lo logras, te cubriré de oro, sino te lanzaré a los cocodrilos. ¡ehhh!



¡tres meses! Para lograr este trabajo ¡Será necesario que tenga poderes sobrenaturales! Que me ayude un mago...



¡Estoy salvado!... ¡Conozco al hombre que necesito! ¡Es capaz de hacer milagros!



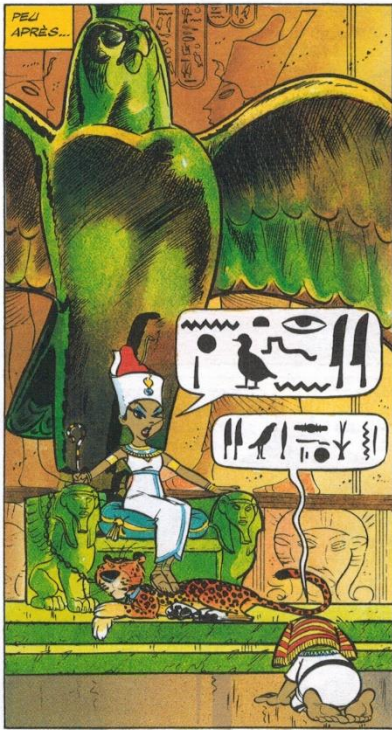
Muy lejos de ahí, en un pequeño pueblo Galo.

CDXXI* ¡Aún hace milagros!

¡No! ¡Es del prodigio!

Eso no funcionará jamás con nosotros, es un juego romano...

*421



PEU APRÈS...

☪



NOTE : POUR LA COMMODITÉ DE NOS LECTEURS, NOUS VOUS PRÉSENTONS UNE VERSION DOUBLÉE DU DIALOGUE...

NUMÉROBIS, JE T'AI CONVOQUÉ CAR TU ES LE MEILLEUR ARCHITECTE D'ALEXANDRIE... CE QUI N'EST PAS GRAND-CHOSE.



OH ! *

* LE MOUVEMENT DES LÈVRES NE CORRESPOND PAS TRÈS BIEN À LA PAROLE CAR, À CETTE LOINTAINE ÉPOQUE, LA TECHNIQUE DU DOUBLAGE N'ÉTAIT PAS ENCORE AU POINT.



NE PROTESTE PAS ! TES CONSTRUCTIONS SONT FRAGILES ! ON ENTEND TOUT CE QUE DISENT LES VOISINS ! LES PLAFONDS S'ÉCROULENT !

C'EST QUE LES MATÉRIEAUX MODERNES... ET PUIS MOI, CE QUE J'AIMERAIS FAIRE, CE SONT DES PYRAMIDES ET...



SILENCE ! TU AS TROIS MOIS POUR TE RACHETER EN CONSTRUISANT UN PALAIS MAGNIFIQUE, ICI, À ALEXANDRIE, POUR JULES CÉSAR !

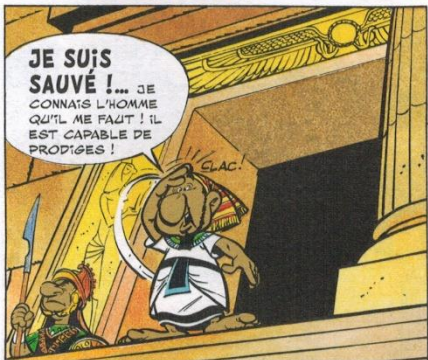


TROIS MOIS ?

SI TU RÉUSSIS, JE TE COUVRIRAI D'OR ; SINON, JE TE JETTERAI AUX CROCODILES ! VA !...



TROIS MOIS !... POUR RÉUSSIR CE TRAVAIL, IL FAUDRAIT QUE J'AIE DES POUVOIRS SURNATURELS ! QUE JE SOIS AIDÉ PAR UN MAGE...



JE SUIS SAUVÉ !... JE CONNAIS L'HOMME QU'IL ME FAUT ! IL EST CAPABLE DE PRODIGES !



TRÈS LOIN DE LÀ DANS UN PETIT VILLAGE GAULOIS...

CDXXI * ENCORE !... ÇA TIENT DU PRODIGE !

HÉ ! HÉ ! C'EST DU PRODIGE !

ÇA NE PRENDRA JAMAIS CHEZ NOUS, CE JEU ROMAIN...

* 421





LA PAIX QUI RÉGNE DANS LE VILLAGE DES IRREDUCTIBLES GAULOIS VA BIENTÔT ÊTRE TROUBLÉE...

JE VAIS LE DRESSER À PORTER DES MENHRS, CE PETIT CHIEN !...

Ouais. EN ATTENDANT, VIENS DRESSER LA TABLE POUR MANGER CE GROS SANGLIER.



... PAR L'ARRIVÉE D'UN ÉTRANGE ÉTRANGER...

LE DRUIDE PANORAMIX, JE VOUS PRIE ?

SUR L'ARBRE, LÀ, EN TRAIN DE CUEILLIR DU GUI.



PANORAMIX ?

OH, QUELLE BONNE SURPRISE !

?!



JE SUIS, MON CHER AMI, TRÈS HEUREUX DE TE VOIR.

C'EST UN ALEXANDRIN.



JE VOUS PRÉSENTE MON AMI NUMÉROBIS, UN ARCHITECTE D'ALEXANDRIE QUE J'AI CONNU AU COURS DE MES VOYAGES.

J'AI FAIT CE LONG TRAJET, Ô PANORAMIX, CAR J'AI BESOIN DE TON AIDE...



JE DOIS CONSTRUIRE UN PALAIS POUR CÉSAR, DANS UN DÉLAI DE TROIS MOIS. FAUTE DE QUOI, CLEOPÂTRE VA ME JETER AUX CROCODILES !...



... ET SI JE NE SUIS PAS AIDÉ PAR TES POUVOIRS MAGIQUES, JE NE RÉUSSIRAI PAS ! BOUHOUHOUHOU !

ÇA SE MANGE, LES CROCODILES ?...

CHUT, OBÉLIX !



CALME-TOI, NUMÉROBIS. JUSTEMENT, JE VOULAIS ALLER CONSULTER QUELQUES MANUSCRITS DANS LA BIBLIOTHÈQUE D'ALEXANDRIE...



C'EST UNE OCCASION ! JE VAIS T'ACCOMPAGNER EN ÉGYPTE !...

NOUS AUSSI !

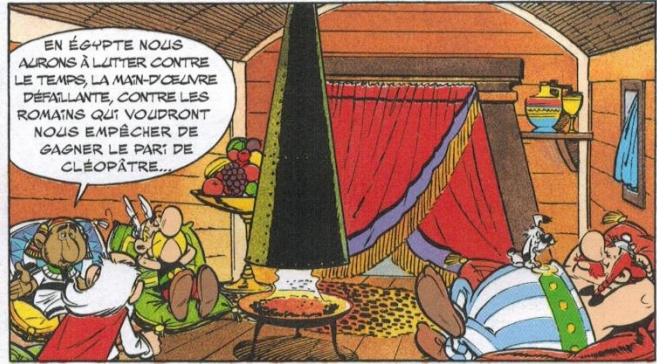
PAR OSIRIS ! VOUS DITES VRAI ?...

OUAH !









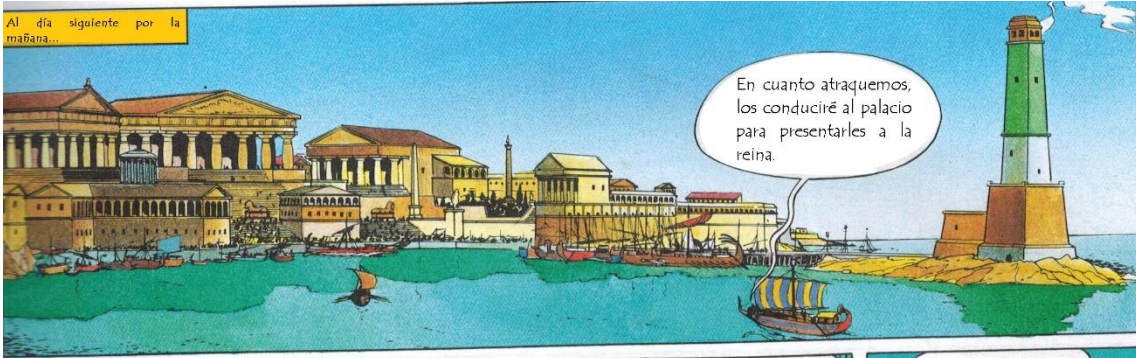


!Alea Jacta est!²²

²² Aleam exercere, practicar los juegos de azar // alea jacta esto!, que sea echado el dado (la suerte) // azar, riesgo, incertidumbre.



Al día siguiente por la mañana...



En cuanto atraquemos, los conduciré al palacio para presentarles a la reina.



En su palacio, la fastuosa Cleopatra se prepara para tomar su aperitivo preferido: perlas disueltas en vinagre.

Por Osiris! ¿Dónde está la pinza de perlas?



Aquí tienes, degustador. ¡haz tu trabajo!

Así es, mi reina.

¡Esta golosa de nuevo puso cuatro perlas en mi vinagre!



Grrrr ¡No me gusta el vinagre con muchas perlas!



¡El arquitecto Numerobis solicita una audiencia!

Que entre...



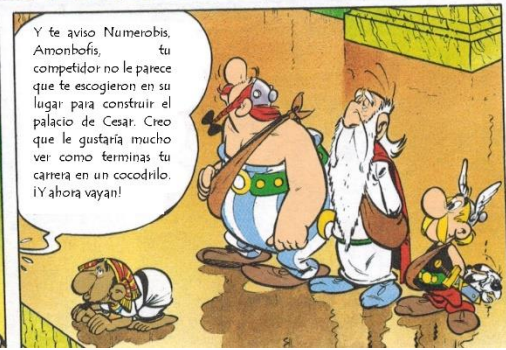
¡Oh mi reina! Estos son mis amigos Galos. Un mago poderoso y unos guerreros valientes que me ayudaran en mi proyecto...

¡Idefix!

¡Grrr!



Bueno, pero háganlo rápido porque no tienen mucho tiempo y César me hace burla todos los días. Si lo logran, habrá oro para todos... ¡isino, a los cocodrilos!



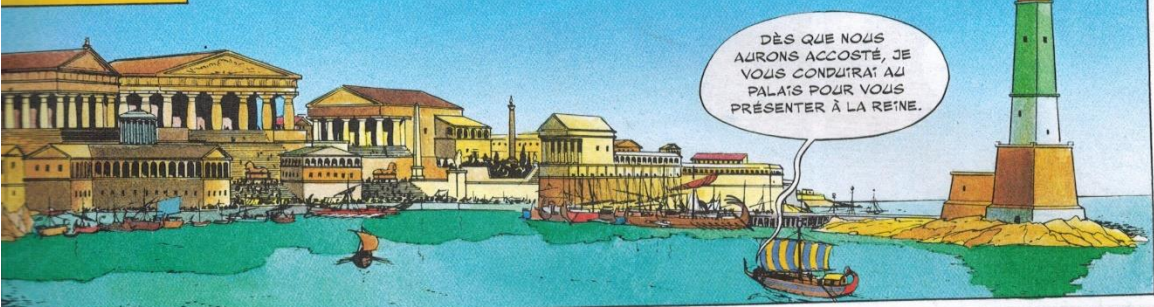
Y te aviso Numerobis, Amonbofis, tu competidor no le parece que te escogieron en su lugar para construir el palacio de César. Creo que le gustaría mucho ver como terminas tu carreta en un cocodrilo. ¡Y ahora vayan!



Parece tener mal carácter, pero tiene una nariz hermosa...

¡Una nariz muy hermosa!

LE LENDEMAIN MATIN...



DANS SON PALAIS, LA FASTUEUSE CLÉOPÂTRE SE PRÉPARE À PRENDRE SA COLLATION PRÉFÉRÉE : DES PERLES DISSOUTES DANS DU VINAIGRE.



PAR OSIRIS ! OÙ EST DONC LA PINCE À PERLES ?



TIENS, GOÛTEUR, FAIS TON MÉTIER !



BIEN, MA REINE.

CETTE GOURMANDE A ENCORE MIS QUATRE PERLES DANS SON VINAIGRE !



POUAH ! J'AI HORREUR DU VINAIGRE TROP PERLÉ !



L'ARCHITECTE NUMÉROBIS DEMANDE LA FAVEUR D'UNE AUDIENCE !

QU'IL ENTRE...



Ô MA REINE ! VOICI DES AMIS GAULOIS. UN MAGE PUISSANT ET DES GUERRIERS VALEUREUX QUI VONT M'AIDER DANS MON ENTREPRISE...

IDÉFIX !

GRRRADOORRR!



BIEN, MAIS FAITES VITE, IL NE VOUS RESTE PLUS BEAUCOUP DE TEMPS ET CÉSAR ME NARGUE TOUS LES JOURS. SI VOUS RÉUSSISSEZ, IL Y AURA DE L'OR POUR TOUT LE MONDE... SINON, LES CROCODILES !

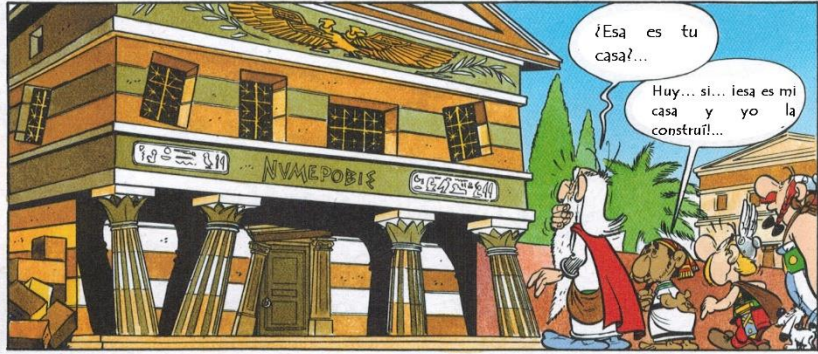


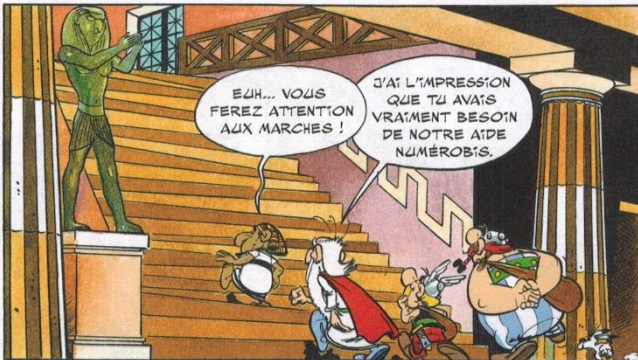
... ET JE TE PRÉVIENS NUMÉROBIS, AMONBOFIS, TON CONCURRENT, T'EN VEUT BEAUCOUP D'AVOIR ÉTÉ CHOISI À SA PLACE POUR CONSTRUIRE LE PALAIS DE CÉSAR. JE CROIS QU'IL VERRAIT AVEC PLAISIR TA CARRIÈRE FINIR DANS UN CROCODILE. ET MAINTENANT, ALLEZ !

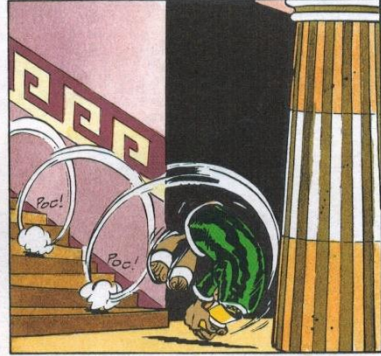


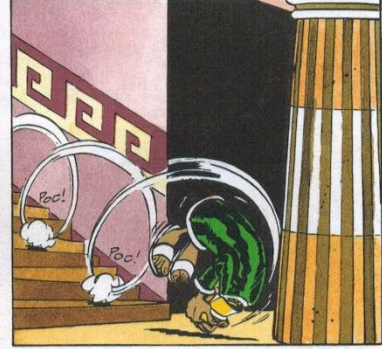
ELLE A L'AIR D'AVOIR MAUVAIS CARACTÈRE, MAIS ELLE A UN JOLI NEZ...

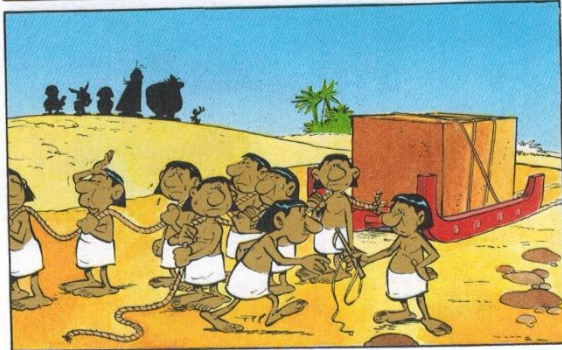
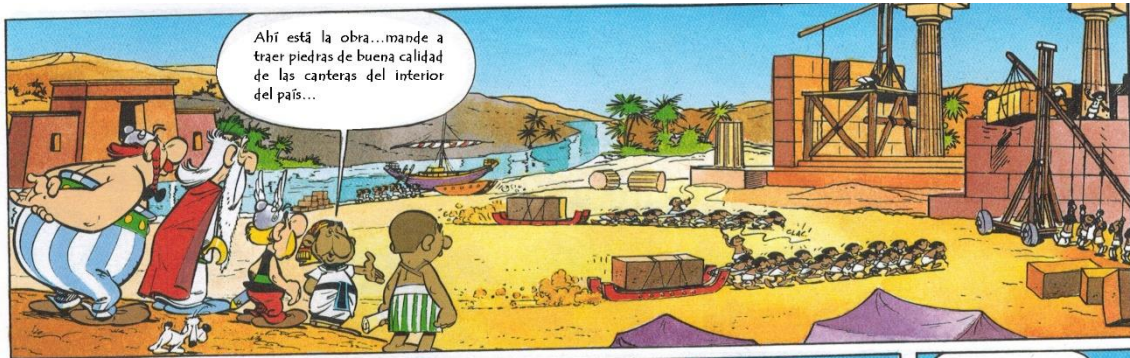
UN TRÈS JOLI NEZ !













VOICI LE CHANTIER...
J'AI DÉJÀ FAIT VENIR
DES PIERRES DE BONNE
QUALITÉ DES CARRIÈRES
DE L'INTÉRIEUR DU PAYS...



CE SONT
DES
ESCLAVES ?

MAIS NON. ON
MANQUE D'ESCLAVES.
IL N'Y A PLUS MOYEN
DE SE FAIRE SERVIR, ILS
SONT TRÈS AFFRANCHIS.
CEUX-LÀ SONT DES
TRAVAILLEURS LIBRES.



MAIS LES
FOUETS ?

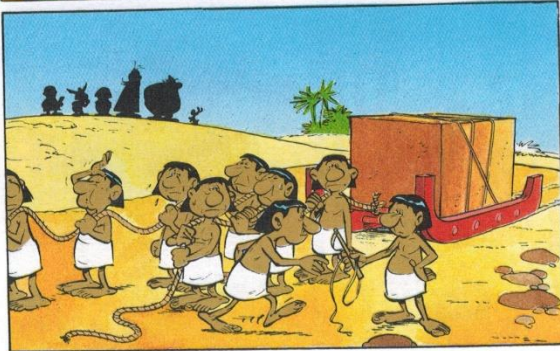
ON MARCHE TOUJOURS AU FOUET
CHEZ NOUS. D'AILLEURS, ILS SE
RELAIENT POUR FOUETTER...

CLAC!



VOYEZ PLÛTÔT...

BOUHOHOHO



CLAC!



CURIÉUSES MÉTHODES !

MAIS NON !
COMME ÇA, TOUT LE
MONDE ÇA, TOUT LE
MONDE EST CONTENT.
RIEN DE TEL QU'UN
PETIT COUP DE FOUET
POUR VOUS METTRE
EN TRAIN LE
MATIN !



BOUHOHOHO

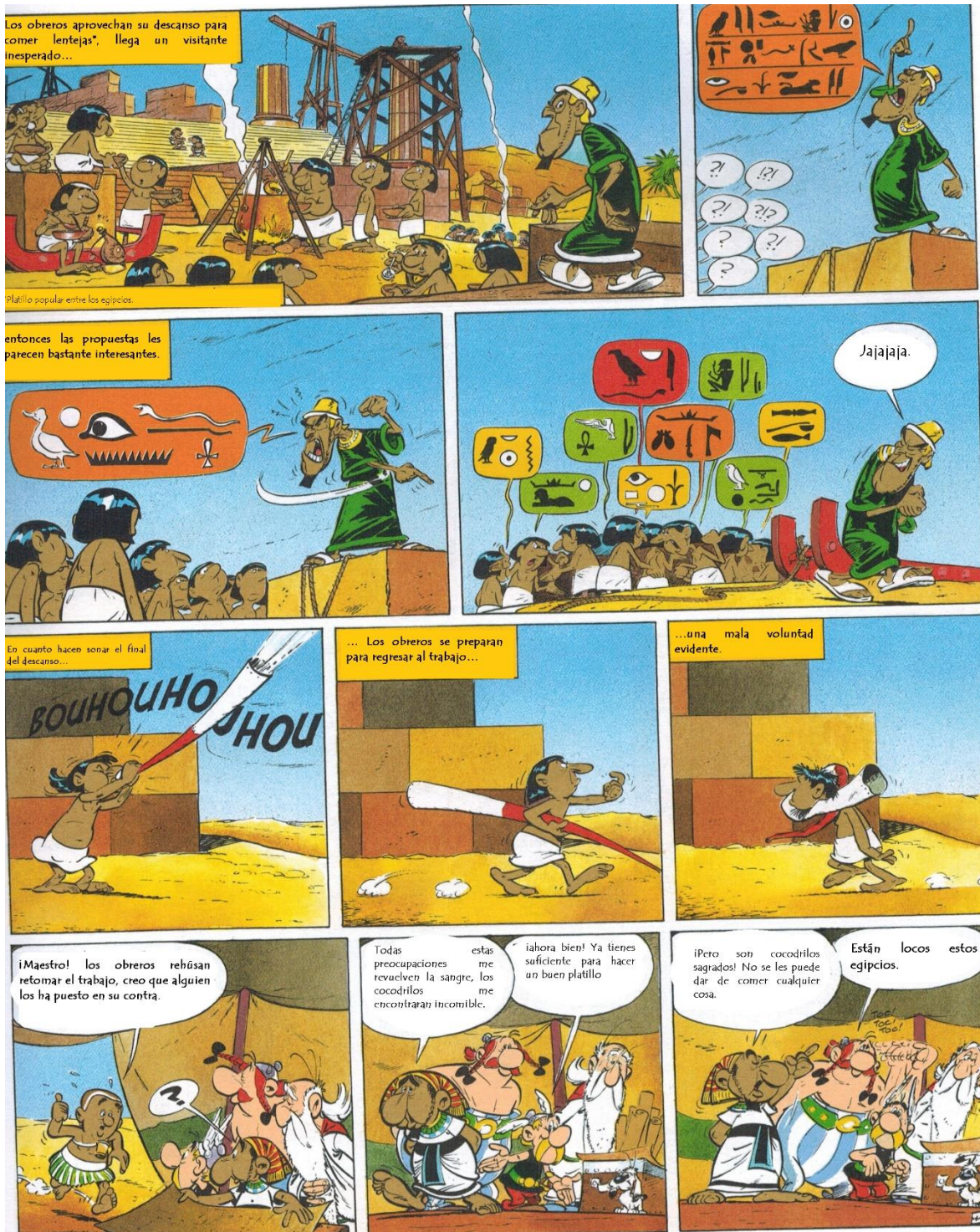
C'EST LA PAUSE DE
MIDI... VENEZ VOIR LES
PLANS DU PALAIS, DANS LA
TENTE, LÀ-BAS.

MAIS, CES DEUX-
LÀ, POURQUOI
N'ARRÊTENT-ILS
PAS ?



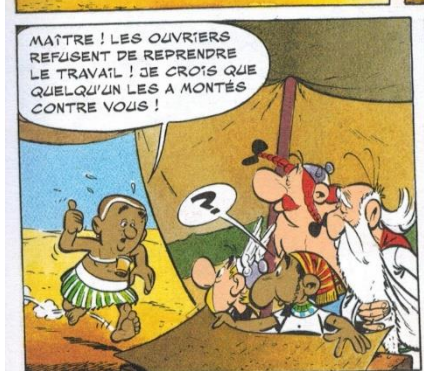
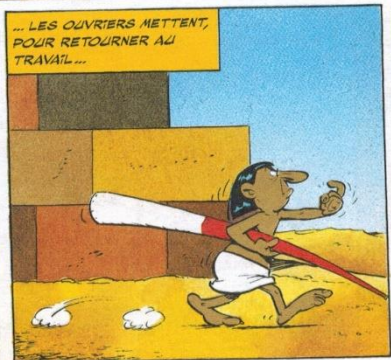
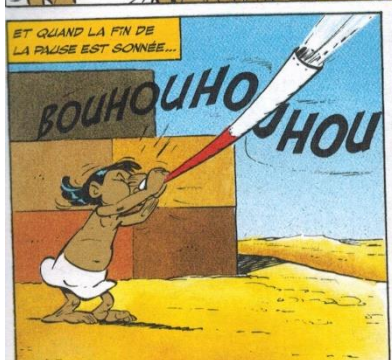
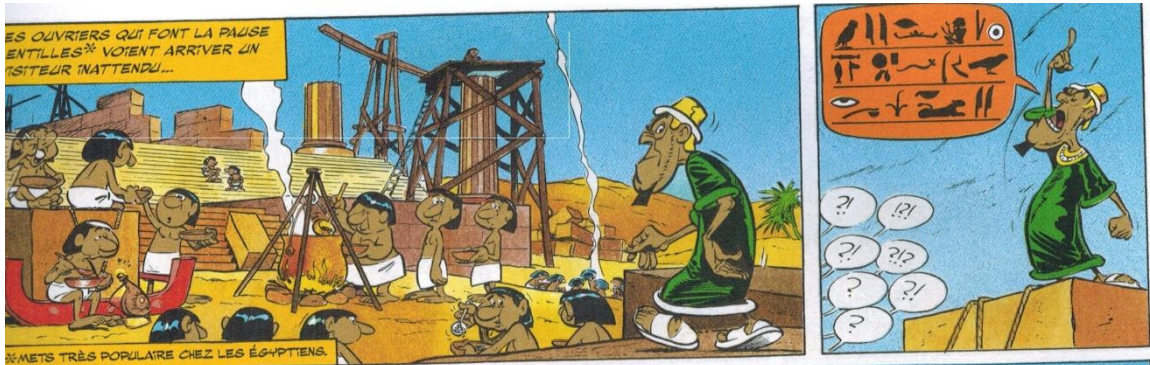
ILS FONT DES
HEURES SUPPLÉMENTAIRES.

CLAC!



Los obreros aprovechan su descanso para comer lentejas²³, llega un visitante inesperado...

²³ Platillo popular entre los egipcios.



2.2 Analyse et Interprétation

A quoi se sert l'analyse de la traduction dans ce cas notamment (en particulier) ?

Dans cette partie nous ferons l'analyse et l'interprétation de quinze pages qu'ont été déjà traduit mais on va exposer la raison précis qui nous on emmenés a la traduction finale.

A partir de cela, on va montrer des extraits de la Bande Dessine, les quelles nous ont implique une analyse plus complexe. Voilà pourquoi on a choisi une adaptation approprié a chacun des éléments traduits a la langue d'arrivée c'est-a-dire que la adaptation soit compréhensible pour les lecteurs mexicains.

A continuation nous présenterons les extraits en joignant leurs respectives justifications.

Pour que l'analyse soit moins complexe, nous l'avons divisée en trois catégories : les noms propres de personnes et de lieux, la fonction grammaticale et des expressions idiomatiques.

Le remplacement de noms propres et géographiques...

La désicion de traduire ou non les noms propres ne modifie pas les unités textuelles. L'intention pragmatique et la fonction grammaticale des mots sont des éléments qui guident le traducteur. Ainsi E. Bernárdez, dit en référant aux noms propres de personnes, c'est-à-dire

le nom propre ou la traduction de celui-ci ne changera pas le sens ou le context d'une phrase.

« Le lecteur d'une œuvre étrangère traduite espère trouver en elle des éléments définissant une réalité différente, pas seulement en termes culturels la plupart du temps, et l'un des indices fondamentaux est précisément le nom propre. Cela rend peu pertinente la traduction de ceux-ci dans la grande majorité des cas. »²⁴ Autrement dit, ce qui détermine cette décision est la nécessité de récupérer ce qu'on appelle *couleur locale*, cependant, lorsque la fonction des noms propres est d'importance, les techniques de traduction sont radicalement opposées.

L'une des particularités de la Bande Dessinée, ce sont les noms propres qui font appel aux jeux de mots, tel est le cas des traducteurs d'Astérix pour la traduction des noms dans cette œuvre, voilà pourquoi on a décidé de les traduire puisque le sens en est comique et attire l'attention du lecteur, par exemple :

Abraracourcix- Abrazopartídix

Assurancetourix- Asegurancetúrix

D'ailleurs les noms géographiques, c'est le cas des noms de villages gaulois au début de la présentation de la BD, à propos de ceux-ci, nous avons pris la décision de ne pas les traduire puisque les noms assignés à chacune des villages n'ont pas aucune référence géographique. Ils sont des jeux de mots dont la signification n'a pas aucune relevance avec l'histoire mais l'objectif principal était de créer des mots avec la terminaison *-um* du latin dû à ce que c'était la langue parlée des gaulois.

²⁴ E. Bernárdez (en Manual de Traducción Francés-Castellano, 2003) "El lector de una obra extranjera traducida espera encontrar en ella elementos definitorios de una realidad diferente, muchas veces no sólo en términos culturales; y uno de los indicios fundamentales e precisamente el nombre propio. Esto hace inconveniente la traducción de aquellos en la inmensa mayoría de los casos."

A continuation, les noms vont apparaitre tels que le texte original cependant nous ajouteront un explication pour chacun.

1. AQVARIVM : Acuario
2. LAVDANVM : láudano, c'est une drogue a base du opio
3. PETIBONVM : petit bonhomme ; pequeño gran hombre
4. BABAORVM : baba au rhum ; pastel de ron

La première et la deuxième sont des mots en latin, la troisième et la dernière sont jeux des mots.

Expressions idiomatiques

La langue est un aspect de la culture d'un peuple, le plus importante. Puisque elle est un instrument de communication, c'est la langue qui transmet tout c'est qu'il se passe. La langue c'est identité.

L'homme exprime ses désirs, ses idées, et ses sentiments par l'intermédiaire de la parole, ce qui fait la différence de l'homme et les animaux. En plus, l'homme sait se communiquer autant de manière objective que subjective, c'est-à-dire, métaphoriquement. Par conséquence, tout au long de l'histoire, l'homme á crée plusieurs phrases utiles pour cela, c'est qu'on appelle les expressions idiomatiques.

Idiomatisé, (IDIOMATICIDAD) sont les particularités d'une certaine langue, que seulement on pourrait la comprendre si on fait la comparaison avec une autre langue. Certaines constructions linguistiques ont de caractéristiques sémantiques dont le sens ne peut pas s'établir sinon á partir de leurs signifíes individuels.

En ce qui concerne á la traduction des expressions idiomatiques, nous percevons une grand liaison d'idiotisme, c'est-á-dire, les apprentis de la langue étrangère traduisent l'expression mot par mot, en restant une traduction littérale, sans avoir la vraie signification. Il faut avoir de connaissances profondes de la langue pour les comprendre.

Les expressions idiomatiques constituent des difficultés de compréhension et de traduction dans la mesure où elles possèdent des structures syntaxiques particulières qui n'ont pas de correspondants analogues dans d'autres langues.

Par rapport à la sémantique, les expressions idiomatiques sont des structures également imprévisibles en raison du manque de correspondance entre le sens de la somme de chacun de leurs éléments constitutifs et le sens global de l'expression. L'utilisateur qui ne connaît pas l'expression essaiera de trouver le sens à partir de la traduction littérale (mot à mot) de l'expression. Cette traduction mot à mot pourra en fait modifier le sens de l'expression ou mener l'utilisateur à un sens non plausible.

LOCUTION VERBALE

Il existe dans toutes les langues de nombreux procédés lexicaux pour exprimer une idée, un concept. Cependant, l'utilisation par les usagers d'une locution verbale, c'est-á-dire d'une construction verbale à sens idiomatiques qui ne correspond pas à l'union du sens des composantes qui forment cette locution verbale, est une option qu'ils utilisent pour rehausser l'expressivité du contenu conceptuel qu'ils veulent transmettre.

Dans la BD, nous avons trouvé un exemple précis d'une locution verbale :

1. Dresser la table
2. Dresser le chien

Dans la première phrase, *dresser le table* a la signification ; nous pourrions dire aussi mettre la table, cette signification a une origine culturelle : Au Moyen Age, les repas dans les châteaux rassemblaient l'ensemble de la famille, soit un nombre très important de convives. Posséder des tables comme on les connaît aujourd'hui aurait donc été une perte de place pour le reste du temps. C'est pourquoi les "tables" n'étaient que des planches posées sur des tréteaux. "Mettre la table" signifiait alors que l'on déplaçait la planche et les supports à l'endroit où l'on désirait se restaurer. D'ailleurs, la "table" telle que nous la connaissons aujourd'hui ne portait pas le même nom. Depuis, le sens a évolué et l'expression signifie simplement que l'on prépare les couverts et autres ustensiles avant de s'apprêter à manger.

Dans la deuxième phrase, *dresser le chien* a la signification littérale « entrenar el perro ».

Bien que le verbe *dresser* c'est le même, la signification de tous les deux est totalement différente.

Si donc le message et le sens global d'un texte sont importants, un traducteur devra traduire le plus fidèlement possible, en respectant dans

la mesure du possible ces formes et le nuances stylistiques, culturelles, historiques, géographiques, etc. qui les caractérisent.²⁵

2.3 Traduction littéraire.

Entre les différents types de procédés de la traduction Vinay et Darbelnet en *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958) disent de la traduction littérale, « *c'est un procédé qui consiste à traduire la langue source mot à mot, sans effectué de changement dans l'ordre des mots ou au niveau des structures grammaticales et tout en restant correct et idiomatique* ». ²⁶

Indépendant de la possible définition de Vinay et Darbelnet de la traduction littérale, si bien la définition précise de la traduction littérale n'est existe pas, une ouvre complète traduit littéralement n'est existe pas non plus, reproduire mot à mot l'ouvre n'est pas possible, du à que les langues sont des systèmes uniques de communication y d'expressions qui différent l'un de l'autre de telle manière qu'il est impossible.

À continuation un exemple propose de la B. D. de Astérix et Cléopâtre avec une locution verbale:

- Ouais. En attendant, viens dresser la table pour manger ce gros sanglier.

²⁵ Mogorrón, P. (La expresividad en las locuciones verbales españolas y francesas, 2002). "Se podría decir que la utilización de la estructura original, de la forma, de los mecanismos lingüísticos o estilísticos de un texto en otra lengua, no es sino una mera descodificación de todos los componentes que integran ese texto, pero todos esos detalles son los que permiten, a la hora de la verdad, cuando se trata de juzgar el grado de adecuación y de corrección de una traducción, el conseguir una traducción más o menos correcta, buena o perfecta.

²⁶ Vinay, J.P., Darbelnet (1958): *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.

Traduction littérale :

- Si. Esperando, ven a levantar la mesa para comer este gran jabali.

Clairement la phrase est une mauvaise traduction, à cause de la traduction des locutions adverbiale et verbale dont le signifie dans la seconde locution verbale a déjà inclus une origine culturelle.

Dans la première locution adverbiale « en attendant » c'est un adverbe et fonctionne comme tell c'est n'est pas un gérondif, le adverbe correcte à traduire c'est à l'espagnol comme « mientras tanto ». Pour la locution verbale comme nous ont déjà dit a une origine culturelle au moyen âge, pour être une traduit mot à mot ont traduit verbe, substantif, préposition, verbe, adjectif démonstratif, adjectif et substantif, mais la locution verbale est une construction verbale qui exprime une idée et dont la signification n'est s'approche pas au sens qu'une traduction mot à mot peut le donner, la traduction correcte de « dresser la table » à l'espagnol est « poner la mesa ».

Les obstacles liés à la traduction littérale sont nombreux, comme essayer de résoudre des problèmes culturels, de traduire l'humour, l'approximation, le traducteur doit sans cesse résoudre des problèmes, trouver des équivalences aux jeux des mots, nous ferons pour résoudre celtés différences culturelles dans la B. D. une adaptation.

On peut parler de une traduction littérale quand le traducteur décide de ne pas avoir recours à équivalent existant dans la langue d'arrive mais c'est une solution erronée, ont peut tomber aussi dans l'erreur de faux amis –mots qui peuvent s'écrire et se prononcer pareils en deux langues, néanmoins elles ont des significs différents-.

On peut et on doit traduire « littéralement » des structures logiques, elles sont traduisibles aussi bien au sens logique que dans la formulation dans une langue naturelle.

CHAPITRE III

3. Difficultés de la traduction

Au cours de la traduction faite, nous avons classifié deux types de difficultés qui sont liées à la culture et à la morphosyntaxe.

Nous commencerons par mentionner les difficultés au moment de traduire de certains éléments référent à une autre culture. Nous mentionnerons les principales difficultés qui se présentent au moment de traduire pour un traducteur. L'un d'obstacles c'est de ne connaître pas bien la culture et la langue d'arrivée. L'autre c'est d'avoir une limitation linguistique.

D'une part, il est très importante de connaître amplement la culture et la langue, c'est à dire il faut tenir en compte tous les aspects culturels possibles qui seront associés à celles-ci, comme ils sont le langage, la religion, la culture, l'économie, l'éducation, la politique et même les unités de mesure.

D'autre part, nous avons la autre difficulté qui empêche la tâche du traducteur, c'est à propos de la morphosyntaxe. Pour donner un exemple, les jeux de mots que nous avons trouvés dans la BD ont été des termes culturels composés. En conséquence, nous avons les laissés tels que avec une note du traducteur ou bien une explication à cause de qu'il n'y a pas une traduction appropriée.

Ces deux types de difficultés, ils sont les procédés le plus difficiles qui interviennent pour produire une traduction cohérente et de qualité. En plus, pour accomplir ce tâche, il faut identifier les difficultés et après il est nécessaire de faire un analyse ou recherche correspondante à chacun. Il recommandable de faire attention a ce type de problèmes et le résultat sera un bonne traduction livre d'erreurs.

En ce qui concerne au tâche du traducteur, il s'agit de être un médiateur entre les usagers de la langue source et ceux-ci de la langue cible. Voilà pourquoi, le traducteur a une responsabilité très sérieuse parce qu'il doit être conscient de produire un traduction, le plus fidèle à la langue d'arrivée pour qu'elle soit bien compréhensible pour les lecteurs.

3.1 Difficultés rencontrées

Cette partie a pour but la présentation de principales difficultés de la traduction. On va mentionner des différents genres des difficultés, par exemple les faux amis, les homonymes, la traduction littéraire, la polysémie, les synonymes, les noms propres, les expressions idiomatiques, les sens figuré des mots et les abréviations.

Pendant toute la traduction, les difficultés le plus nombreuses sont :

Dans un premier temps la signification des nombres propres, ici on peut mentionner que la création des noms dans la BD c'est des jeux de mots qui reposent sur une distorsion entre le texte et l'image, pour les nom des villages nous essayons de trouver en premier lieu une signifie de manier isolé, et après le donné une signifie á partir de ça, et bien sûr une recherche sur l'origine des noms, mais pour les nombres des personnages, les noms sont le résultat entre l'évidente caractéristique de chaqu' un des personnage et des terminologie en latin « ix » dans la plus part des cas.

En autre, ici la charge sémantique linguistique et la charge sémantique extralinguistique sont complémentaires. Le dialogue dans la BD n'est peut être traduit qu'en fonction du dessin. Pour que le contenu soit compréhensif est nécessaire qui existe ce rapport, c'est précisément que le traducteur doit repenser et analyser à l'intention du public d'arrive.

L'ensemble du dessin plus texte doit provoquer chez le destinataire de la traduction le même effet que chez le public d'arrive.

Alors, les équivalentes, si bien l'œuvre est rempli des anachronismes, faire une adaptation, ça veut dire de changer certains éléments culturels de la langue d'arrivée à la langue de départ pour sa majeure compréhension pour le public, sans perdre le sens de l'histoire.

Aussi il faut mentionner que la BD comprend des phrases en latin, ou nous ont décidé de mettre une note de traducteur. En plus cette publication en spécial es hiéroglyphique, c'est à dire que comprend des caractères de l'écriture des anciens Egyptiens, mêmes que dans la BD ils sont traduits.

La traduction des expressions idiomatiques, comme nous avons mentionné la difficulté de les traduire réside dans les structures syntaxiques particulières qu'elles possèdent, la personne qui ne connaît pas l'expression essaiera de la traduire mot par mot, dont le résultat sera mauvaise mais surtout le sens pourra être modifié, alors le sens est imprévisible.

Aussi en ce qui concerne à la traduction des proverbes ou des expressions cela implique des problèmes avec le sens donné, il est vrai qu'on peut trouver des équivalentes mais on ne peut pas traduire mot à mot, sans le risque de que la traduction soit incohérente.

D'autre part las difficultés liées à la sémantique réside dans le phrases quand elles sont ambiguës, il est nécessaire trouver les intentions du traducteur.

Conclusions

La principale raison d'avoir choisi cet ouvrage à traduire. Il est dû à qu'elle est un icône littéraire qui représente une période de l'histoire et de la culture de la France

De telle manière, nous avons lu et des adaptations à l'espagnol d'Espagne de la BD d'Astérix et Obélix mais au moment d'analyser, nous avons rendu compte que le texte avait des éléments inconnus pour nous et même pour le public mexicain. Alors le résultat dans le publique ne sera pas bien interprété.

En premier lieu on va répondre la première question de la recherche :

Quel est-il le processus d'analyse de la B.D. d'Astérix et Cléopâtre ?

Donc nous avons commence à analyser les ouvrages pour vérifier quels étaient les mots et les éléments inconnus pour nous et après cette recherche, nous avons réaffirme que les contes de cette catégorie, ils appartiennent au genre plus comique où la plus part du texte, il est rempli des expressions idiomatiques. Voilà pourquoi nous avons décidé de faire une traduction et adaptation de la DB Astérix et Cléopâtre puisque elle représente le genre comique.

Quelle théorie de traduction permettra un style de traduction interprétatif ?

En premier lieu nous avons faites la recherche de toutes les théories que nous considérons les plus importantes. à partir de la recherche, nous nous rendons compte qu'il a avait des autres habilités a développer, non seulement celles qu'on déjà prévu.

Et par rapport à la traduction déjà présenté auparavant, la théorie la plus proche à notre résultat celle-ci de Amparo Hurtado Albir (2001) où elle mentionne que la traduction est un processus toujours interprétatif dont la fonction du traducteur c'est de développer la interprétation de tous les éléments tant culturelles que linguistiques.

De quelle manière on réalise une interprétation de la B.D. d'Astérix et Cléopâtre pour en mieux comprendre ?

Pour faire une interprétation toujours il faut prendre compte deux éléments : les linguistiques et les extralinguistiques.

Les éléments linguistique, parce que la traduction c'est un processus toujours morphosyntaxique. Elle doit suivre certaines procédés pour une meilleur compréhension en tout ce qui concerne à la langue d'arrive et les éléments extralinguistiques, ils s'agissent surtout de la connaissance des aspects culturels de chaque langue d'arrive.

Quels sont les éléments nécessaires pour réaliser une adaptation efficace de la B.D d'Astérix et Cléopâtre en accord avec les éléments linguistiques et extralinguistiques de la culture mexicaine ?

Pour arriver a ce point, en premier lieu, il est nécessaire d'analyser tous les éléments qui sont liées à la culture d'arrivé mais il s'agit notamment de la BD de Astérix et Obélix. Elle ne prend pas seulement des éléments culturels français même si des aspects culturels en général. Après ce qui est aussi relevant, c'est de faire un recherche avec tous les expressions idiomatiques contenus dans le texte. Il est de somme importance savoir

si celles-ci sont les plus utilisées à l'heure actuelle pour le public avant de commercer la traduction. Finalement, il est primordial avoir connaissances linguistiques de toutes les deux langues à traduire.

BIBLIOGRAPHIE

[s.a] 2000 « PETIT ROBERT DICTIONNAIRES LE ROBERT-PARIS » Sejer, Paris. Pag. 2556.

Cuq. J-P. 2003 « DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS » CLE International, Francia. Pag.239-240.

[s.a] [s.d] « BANDE DESSINÉ »[En ligne]

http://encyclopedie_universelle.fracademic.com/79861/Bande_dessin%C3%A9_e_ou_B.D.

Hurtado, A. 1996 « LA ENSEÑANZA DE LA TRADUCCION » Universitat Jaume I. Pag.

10 El concepto de energía en la lengua. Las palabras son, de alguna manera, una cristalización de la experiencia histórica de una cultura, lo que les da una fuerza y es esta energía la que debe ser traducido.

11 Peirce situe le champ de la pragmatique dans la sémiotique comme relevant de la relation du signe avec le sujet. Le champ de la sémantique est celui de la relation du signe avec l'objet. Le champ de la syntaxique est celui de la relation du signe avec lui-même.

12 C'est-à-dire, le traducteur doit suivre une série d'étapes pour développer la faculté intellectuelle. Gymnastique de l'esprit, de la pensée. 13 Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

14 Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

15 Analyse du Discours comme méthode de Traduction, Jean Delisle 1980.

16Idem

17Marina Romero Frías y AlessandraEspa, 2005 (Espéculo), Revista de estudios literarios. Universidad Complutense de Madrid. Traducción del autor: traducir no significa solamente prestar atención a los aspectos lingüísticos. Existen también aspectos no lingüísticos que hay que tener en cuenta cuando nos aprestamos a efectuar una traducción.

18Como sostiene Mounin: “ un buen etnógrafo; el traductor no debe saber lo que significa todo de la lengua que traduce, sino también todo acerca del pueblo que utiliza esa lengua.” 19Marina Romero Frías y AlessandraEspa 2005 Espéculo. Revista de estudios literarios. Universidad Complutense de Madrid. "marcas" culturales (algo distintivo de cada cultura).

20Astérix et Cléopâtre, HACHETTE 2008. 21idem

23 E. Bernárdez (en Manual de Traducción Francés-Castellano, 2003) “El lector de una obra extranjera traducida espera encontrar en ella elementos definitorios de una realidad diferente, muchas veces no sólo en términos culturales; y uno de los indicios fundamentales e precisamente el nombre propio. Esto hace inconveniente la traducción de aquellos en la inmensa mayoría de los casos.”

24 Mogorrón, P. (La expresividad en las locuciones verbales españolas y francesas, 2002). “Se podría decir que la utilización de la estructura original, de la forma, de los mecanismos lingüísticos o estilísticos de un texto en otra lengua, no es sino una mera descodificación de todos los componentes que integran ese

texto, pero todos esos detalles son los que permiten, a la hora de la verdad, cuando se trata de juzgar el grado de adecuación y de corrección de una traducción, el conseguir una traducción más o menos correcta, buena o perfecta.

25 Vinay , J.P., Darbelnet (1958): *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Paris, Didier.